

Colloque

Les partis à l'inventaire. Sociologie des formes partisanes contemporaines

-

23 et 24 mai 2024
Sciences Po Toulouse

-

Comité d'organisation

Nolwenn Armogathe (LaSSP, Sciences Po Toulouse)

Safia Dahani (CESSP, EHESS)

Maialen Pagiusco (LaSSP, Sciences Po Toulouse)

Bérengère Savinel (INRAE-LabEx SMS)

Que peut-on encore dire des partis politiques ? Objet classique si ce n'est canonique de la science politique, les entreprises (Offerlé, 2022 [1987]), institutions (Lagroye, 2009) et organisations partisanes sont devenues des objets d'étude incontournables en science politique française et internationale. Les chercheur·ses scrutent depuis longtemps déjà les formes partisanes (Michels, 1914 ; Duverger, 1976 ; Ostrogorski, 1993), qui ont fait l'objet d'une attention régulièrement renouvelée dans la littérature au regard de phénomènes nouveaux tels que la cartellisation (Katz, Mair, 1995), la personnalisation (Calise, 2000 ; Klefford et McDonnell, 2018 ; Lefebvre et Sawicki, 2022), la professionnalisation et l'électoratisation (Panebianco, 1988), la mouvementisation (Kitschelt, 2006) ou encore plus récemment la digitalisation (Gerbaudo, 2018 ; Greffet, 2022).

En France, la sociologie des partis a été marquée par le tournant paradigmatique des classiques *Les partis politiques* de Michel Offerlé (Offerlé, 1987 ; Offerlé, Leca, 1988) et *Prendre parti* de Bernard Pudal (1989). Elle a produit des résultats cumulatifs d'une grande fécondité heuristique et qui mériteraient plus encore d'audience internationale. D'un point de vue épistémologique, les travaux en langue française se tiennent à relative distance critique de certaines manières de faire de la science partisane à l'international (Sawicki, 1996 ; Aucante et Dézé, 2008) et notamment des modélisations et typologies nombreuses. Ils cherchent à saisir avec nuances « les partis dans le parti » et ce « liant invisible » qui fait un parti politique, qu'il s'agisse de l'étude des intérêts contrastés des différents groupes qui s'y mobilisent (Gaxie 1977, 2005), des logiques différenciées du recrutement aux sommets et aux bases, de l'hybridation organisationnelle dont les cultures partisanes peuvent être imprégnées ou de la pluralité des carrières partisanes et électives.

Plus largement, la sociologie des partis à la française a emprunté différentes directions, éclairant au passage les multiples aspects des formes prises par les partis. Outre les travaux sur des modes d'organisation (Lefebvre, 2001 ; Fretel, 2004 et 2019 ; Bachelot, 2008 ; Combes, 2011 et 2021), souvent mis en regard avec la culture partisane (Petitfils, 2022), les analyses ont aussi porté sur ceux et celles qui y prennent part, en étudiant les professionnels (Dogan, 1967 ; Gaxie, 1977 et 1980 ; Bourdieu, 2001 ; Boelaert, Michon, Ollion, 2017 ; Agrikoliansky et Aldrin, 2019 ; Lehingue, 2019) et professionnelles de la politique (Achin et Lévêque, 2006 ; Matonti, 2017), les militant-es (Nez, 2015 ; Jérôme, 2021 ; Challier, 2021) ou les organisations de jeunesse (Bargel, Petitfils 2009 ; Bargel, 2009), y compris dans une perspective socio-historique (Offerlé, 1999 ; Phélippeau, 2002 ; Pourcher, 2004 ; Mariot, 2006 ; Dulong, 2010). Les études ont également abordé la question de leurs rémunérations, tout comme du travail politique (Demazières et Le Lidec, 2014 ; Beauvallet, Michon, 2017 ; Ollion, 2021) et elles ont pu varier les échelles d'analyse, comme en témoignent celles sur les milieux partisans locaux (Lagroye *et al.*, 1976 ; Gaxie et Lehingue 1984 ; Hastings, 1991 ; Sawicki, 1994 ; Bué, 2006 ; Mischi, 2010 ; Briquet et Godmer, 2022). Les principaux résultats cumulés de l'ensemble de ces travaux, qu'il serait vain de vouloir citer dans leur intégralité, articulent ainsi une sociologie du champ politique dans son autonomisation (Bourdieu, 1981, 2000) en mobilisant une sociologie des métiers politiques, des répertoires d'action et du militantisme qui invitent à un décloisonnement (sous) disciplinaire.

Pour autant, la sociologie des partis, en France, souffre toujours de biais et notamment, celui de la sélection des objets. Si la sociologie des entreprises partisans de gauche (Sawicki, 1997 ; Lefebvre et Sawicki, 2006 ; Bachelot, 2008 ; Hû, 2014 ; Cos, 2019), d'extrême-gauche (Kriegel, 1974 ; Pudal, 1989 ; Bué, 2006 ; Mischi, 2014 ; Johsua, 2015 ; Cervera-Marzal, 2021 ; Soubise, 2021) ou des écologistes (Wable, 1998 ; Jérôme, 2021) est étayée par la littérature depuis plusieurs décennies, la sociologie des partis de droite (Fretel, 2004 ; Haegel, 2002 et 2012) et d'extrême-droite semble plus récente (Mayer et Perrineau, 1996 ; Boumaza, 2002 ; Bizeul, 2003 ; Dechézelles, 2006 ; Crépon, Mayer, Dézé, 2015) - avec une « nouvelle vague » de recherches contemporaines (Dahani, Delaine, Faury, Letourneur, 2023). Les études sur ces pôles du champ politique font office de « parent pauvre » de la sociologie des partis. Il y a de fait des logiques particulières et personnelles de sélection des objets partisans (Lefebvre, 2010 ; Naudier et Simonet, 2011), tout autant que des obstacles méthodologiques qui conditionnent plus ou moins les enquêtes en milieux partisans (Schatz, 2009 ; Aït-Aoudia *et al.*, 2010). La littérature se centre aussi, bien souvent, sur les partis dominants, rejouant les hiérarchies internes au champ politique, ce qui permet difficilement la comparaison avec les formes prises par les partis de moindre ampleur (Villalba et Laurent, 1998).

Au total, la riche sociologie des partis politiques pose des questions d'autant plus importantes qu'elles touchent au cœur des enjeux de la science politique : comment et pourquoi militer ? Les profils sociaux des personnes qui rejoignent les partis demeurent-ils inchangés ? Comment diriger avec légitimité aujourd'hui ? Comment aménager la critique en interne ? Comment faire corps (partisan) ? Et, plus largement, qu'est-ce que croire et faire croire en politique, dans une « démocratie représentative » ?

Le colloque « **Les partis à l'inventaire. Sociologie des formes partisanes contemporaines** » invite à réinvestir ces (nombreuses) questions dans les espaces partisans contemporains, en se demandant ce que les transformations du champ politique font aux partis et inversement. L'ambition du colloque est de dresser un large panorama des partis et groupes partisans, dans une perspective sociologique donc nécessairement historicisée, à rebours de formes d'hégélianisation (Passeron, 1987). Si les partis politiques ne sont qu'une forme possible, historiquement déterminée (Weber, 1971 [1921] ; Sartori, 1976), prise par les entreprises de conquête du pouvoir, on souhaite ici insister sur les transformations (diachroniques) et la diversité (synchronique) de leurs formes, en interrogeant la pluralité des configurations existantes.

Réinvestir l'analyse des partis politiques est d'autant plus important au regard du contexte contemporain, marqué par une restructuration de l'offre politique en France depuis 2016-2017 (Gougou et Persico, 2017 ; Dolez *et al.* 2019 et 2022), mais aussi à l'international comme l'illustre l'institutionnalisation de l'extrême-droite en Europe, ou l'augmentation de l'abstention. De la même manière, les espaces politiques sont marqués par des processus accrus d'individualisation ou de personnalisation (Le Bart, 2013 ; Haegel et Sawicki, 2014), par une désaffection partisane (Gaxie et Pelletier, 2018 ; Martinache et Sawicki, 2020) et par des distances de plus en plus marquées à la politique électorale qui s'étendent socialement. Ces processus peuvent influencer sur le recrutement des groupes partisans et sur le renouvellement technique des mobilisations, comme l'atteste le développement des primaires (Lefebvre, Treille, 2019 ; Sandri et Seddone, 2015). Ils s'accompagnent plus largement de réformes entreprises par les partis (Gauja, 2016) pour renouveler les règles et les processus organisationnels. Enfin, les champs politiques contemporains sont marqués par une emprise de la communication et des médias qui modifie les logiques de division du travail politique ou de mobilisation (Neveu, 1997 ; *Réseaux*, 2014 ; Darras, 1995, 2017 ; Desrumaux et Nollet, 2021).

Ce colloque sur les formes partisanes contemporaines sera organisé à Sciences Po Toulouse, en partenariat avec le groupe PARTIPOL de l'Association Française de Science Politique (AFSP). Il comprendra deux tables-rondes (introductive et conclusive), une conférence et des sessions de communications. Il s'agira à la fois, d'un point de vue épistémologique, d'interroger la pertinence scientifique des modèles et des typologies qui visent à étudier les partis et, d'un point de vue empirique, de renseigner avec le plus de finesse possible les modalités de fonctionnement des structures partisanes contemporaines, d'organisation des relations en leur sein, afin de proposer une discussion large sur les manières contemporaines, en France comme à l'international, de « faire et de prendre parti ». Les communications pourront s'orienter autour de trois axes :

Axe 1 - De nouvelles manières de faire et penser les partis ?

Le premier axe invite à analyser les nouvelles manières de faire et de penser les partis, qu'il s'agisse d'entreprises partisanes récentes ou plus anciennes, en France comme à l'international. Dans un contexte marqué par l'apparent épuisement des formes partisanes

« traditionnelles », l'axe propose de réfléchir aux logiques de renouvellement du « faire parti ». Qu'il s'agisse de jeux de distinction ou de mimétisme, les partis contemporains réinventent-ils les manières de faire organisation ? De quoi ce nouveau partisan est-il le nom ? S'agit-il d'un « prêt à penser » ou de restructurations plus profondes ?

D'une part, les communications pourront analyser les modalités concrètes de gestion des organisations (élaboration des statuts et des programmes, fonctionnement des instances, sélection des candidat·es internes et externes...) dans la comparaison diachronique ou synchronique entre un ou plusieurs partis. Il conviendra de ne pas seulement décrire les modes d'organisation mais de les saisir de manière combinée au regard des modalités concrètes de gestion : par qui sont-elles mises en place, discutées, négociées ou contestées ?

D'autre part, nous invitons les contributeur·ices à dresser un état des lieux comparatif des processus de démocratisation, personnalisation et digitalisation. Que peut-on aujourd'hui dire de la démocratisation des activités partisans (Teorell, 1999 ; Scarrow, 2005, Ignazi 2018, Hazan et Rahat, 2010) ? Quelles sont les configurations démocratiques propres à chaque parti, qui peuvent parfois converger en dépit de propositions idéologiques contrastées (Lefebvre, 2022) ? Assiste-t-on à une « dé-démocratisation » partisane ? Quelle place les partis accordent-ils à la critique interne ? Comment se construisent les figures des chefs dans des contextes de personnalisation et de présidentialisation ? Assiste-t-on à un retour du charisme (Gaïti, 1998 ; Collovald, 1999 ; Roa Bastos, 2014) ? De la même manière, alors que la plateformesation et la digitalisation des entreprises partisans est souvent promue comme un gage d'ouverture et de participation, de quelle manière les partis incorporent-ils (ou non) la nouvelle donne digitale (Gerbaudo, 2022) ?

Enfin, les communications peuvent se saisir de ces questions au regard des conditions de réception et de contestation des restructurations partisans, en regardant du côté des mutations des cultures partisans (Bachelot, 2007). Dans quelle mesure les militant·es adhèrent au discours dominant sur la nouveauté supposée des organisations ? Quels sont les thèmes légitimes et les conjonctures favorables à la (dé)politisation des enjeux organisationnels ? Comment les groupes partisans contrastés s'accommodent-ils de ces nouvelles donnes ?

Axe 2 - Militant·es, dirigeant·es, élu·es : un état des lieux

Dans un contexte de désaffection partisane qui s'illustre par un taux d'adhésion historiquement faible aux partis politiques, ce second axe souhaite recueillir des communications qui interrogent les logiques du recrutement et les conditions de maintien (ou non) dans l'engagement des différents groupes qui composent les partis. Dans une optique d'étude fine des différentes catégories de partisan·es –militant·es, dirigeant·es, permanent·es, élu·es– (Haegel, Bachelot, 2021) et de la diversité croissante des modes d'affiliation (Scarrow, 2015), cet axe invite aux renouvellements des discussions autour de *l'illusio* (Bourdieu, 1994) dans le champ politique.

D'abord, une première série de questions se pose quant aux conditions du maintien dans l'engagement au sein de partis marqués par de récentes vagues de départ. En France, qui sont les militant·es, élu·es ou dirigeant·es resté·es au Parti Socialiste ou au sein des Républicains après les défaites de 2017 et de 2022 ? À quelles conditions se maintiennent dans ces organisations ? Assiste-t-on à une reconfiguration des rapports de pouvoir entre différents

groupes en leur sein ? Les partis « de gouvernement » sont-ils toujours des « party in public office » (Katz, Mair, 1995, 2018) ? De quelle manière les finances partisans, qu'on peut supposer en difficulté, affectent-elles les administrations centrales des organisations en termes de personnel et de division du travail ?

Ensuite, une seconde série de questions porte sur les logiques de l'engagement dans les organisations partisans peu étudiées, à visibilité nationale pour certaines (dans le cas français : Reconquête, Debout ! La France, Union Populaire et Républicaine, Lutte Ouvrière...) mais pas seulement (partis locaux, groupes créés à l'initiative de scrutins européens, etc.). Comment s'organise le travail politique dans ces partis ? De quelle manière sont socialisées des raisons d'agir dans ces entreprises qui échouent régulièrement à conquérir des postes ? Dans quels espaces sociaux se recrutent les militant·es et dirigeant·es ? La politique fait-elle office d'activité « à côté » (Weber, 2009) ?

Enfin, une dernière série d'interrogations est relative à la question des inconstances politiques (Gaïti, 2001) et des migrations partisans (Lefebvre, 2019) : la création de nouveaux partis ou la légitimation d'organisations auparavant déclassées entraînent-elles systématiquement des mouvements de conversions politiques ? Si oui, quels sont les publics les plus disposés à se convertir ? S'agit-il de mobilités importantes ou de « petites mobilités » politiques ? Ces conversions durent-elles ou participent-elles de l'instabilité des effectifs partisans déjà réduits ?

Axe 3 - (Dés)encastrement et (dé)territorialisation des formes partisans

Le troisième axe de l'appel à communication propose de mettre en perspective les incarnations locales des formes partisans contemporaines aux logiques d'imbrication et de (dé)centralisation des espaces politiques. Le détour par le local, qui ne peut se réduire au lieu de l'enquête (Briquet et Sawicki, 1989), invite les contributeur·ices à réfléchir aux appropriations localisées des modèles partisans et à « l'ambivalence de l'ancrage » (Briquet et Godmer, 2022). Dans un contexte de désaffection partisane, dont les contours mériteraient d'être historicisés selon les milieux politiques locaux, il s'agit d'interroger à nouveau frais les rapports du centre à la périphérie, et inversement (Lefebvre et Vignon, 2023). Cet axe entend ainsi prolonger les discussions scientifiques sur les processus de déterritorialisation et de déracinement des partis (Briquet et Godmer, 2022), dans un contexte où les partis dominants au niveau national sont faiblement ancrés localement (La République En Marche, Renaissance, La France Insoumise).

Un premier enjeu consiste à mettre en débat l'inscription locale des partis (Mischi, 2003) pour déterminer si le caractère novateur des « nouvelles entreprises politiques » (Sainsaulieu, Sawicki et Talpin, 2022) est de l'ordre du réel ou de la perception. À quelle place demeure le « local » au sein des partis ? Une telle perspective invite à explorer plus en amont les logiques d'interdépendance et d'alignement des marchés politiques (Gaxie et Lehingue, 1984), ainsi que l'institutionnalisation et la légitimation des structures politiques locales et des agent·es qui les peuplent (Le Bart et Lefebvre, 2005 ; Lefebvre, 2022). Selon les contextes politiques et institutionnels, comment se légitime le pouvoir local ? Les communications qui interrogent les frontières des espaces politiques locaux (Koebel, 2009), notamment au prisme

des spécificités du « pouvoir politique rural » (Nicolas, Vignon et Laferté, 2019 ; Bruneau, Durand et Mischi, 2022) sont les bienvenues.

Un autre enjeu concerne la formation des fiefs ou bastions (Négrier, 2001). Il s'agit ici d'analyser la territorialisation des entreprises partisanes et les logiques d'interpénétration entre des antennes politiques (ou petits partis) et des espaces sociaux spécifiques (Sawicki, 1988) ou groupes d'intérêts (Pollard, 2011). Les liens entre les partis politiques et les sociétés locales sont-ils durablement essoufflés ? Ici, nous encourageons les propositions qui portent sur les luttes notabiliaires pour la conquête du pouvoir local (Briquet, 2004) et leurs échecs (Zalio, 2004), la construction des réseaux d'élus et d'intermédiaires, mais aussi des réseaux clientélares (Mattina, 2016) ou encore les modalités de personnalisation et de professionnalisation politique (Lefebvre et Marrel, 2012 ; Lefebvre, 2021 ; Lehingue et Vignon, 2021). Au prisme de la construction contemporaine de la notoriété locale, il s'agit ainsi de saisir l'évolution des rapports entre les partis et les espaces sociaux dans lesquels ils sont pris (Sawicki, 2018 ; Bachir, *et al.* 2023).

Enfin, les propositions peuvent interroger la transférabilité des ressources liées à l'enracinement personnel et partisan dans le contexte national et les configurations où le lien territorial peut produire une disqualification dans le champ politique.

Informations pratiques

Les propositions de communications de **deux pages maximum** (hors bibliographie) sont à envoyer à l'adresse électronique suivante : **colloque.pp.2024@gmail.com**. La date limite d'envoi des propositions de communication est le **22 décembre 2023**. Le colloque aura lieu à Sciences Po Toulouse les **23 et 24 mai 2024**.

Les propositions de communication doivent comporter les éléments suivants : nom, prénom, rattachement institutionnel, statut. Elles doivent indiquer dans quel axe elles s'intègrent, comporter un titre, expliciter clairement la ou les question(s) de recherche, s'appuyer sur des données empiriques, présenter des éléments de résultats et être accompagnées d'une bibliographie. Évaluées en double aveugle par le comité scientifique, les acceptations seront notifiées au plus tard le **30 janvier 2024**.

Calendrier

Envoi de l'appel à communication : 13 novembre 2023

Clôture de réception des propositions : 22 décembre 2023

Envoi des acceptations : 30 janvier 2024

Réception des communications écrites (45000 signes maximum, hors bibliographie) : 3 mai 2024

Colloque à Sciences Po Toulouse : 23-24 mai 2024

Comité Scientifique

Catherine Achin (IRISSO, Université Paris Dauphine)
Éric Agrikoliansky (IRISSO, Université Paris Dauphine)
Carole Bachelot (CERAPS, Université de Lille II)
Jean-Louis Briquet (CESSP, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne)
Hélène Combes (CERI, Sciences Po Paris)
Michel Catlla (CERTOP, Université de Toulouse II - Jean Jaurès)
Éric Darras (LaSSP, Sciences Po Toulouse)
Alexandre Dézé (CEPEL, Université de Montpellier II)
Delphine Dulong (CESSP, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne)
Benjamin Gourisse (LaSSP, Sciences Po Toulouse)
Florence Haegel (CEE, Sciences Po Paris)
Julien Fretel (CESSP, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne)
Rémi Lefebvre (CERAPS, Université de Lille II)
Frédéric Sawicki (CESSP, Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne)

Bibliographie

- Achin, Catherine et Lévêque, Sandrine, *Femmes en politique*, Paris, La Découverte, 2006.
- Agrikoliansky, Éric et Aldrin, Philippe, « Faire avec la politique. Novices, amateurs et intermittents en politique », *Politix*, 128, 4, 2019, p. 7-29.
- Aït-Aoudia, Myriam, Bagel, Lucie, Ethuin, Nathalie, Massicard, Elise et Petitfils, Anne-Sophie, « Franchir les seuils des partis. Accès au terrain et dynamiques d'enquête », *Revue internationale de politique comparée*, 17, 4, 2010, p. 15-30.
- Aucante, Yohann et Dézé, Alexandre, *Les systèmes de partis dans les démocraties occidentales. Le modèle du parti-cartel en question*, Paris, Presses de Sciences Po, 2008.
- Bachelot, Carole, « Chapitre 4 - La culture d'organisation au parti socialiste de l'explicitation à l'appropriation des normes », in Florence Haegel (dir.), *Partis politiques et système partisan en France*, Paris, Presses de Sciences Po, 2007, p. 143-181.
- Bachelot, Carole, « *Groupons-nous et demain* » : *sociologie des dirigeants du Parti socialiste depuis 1993*, Thèse de doctorat en science politique, Sciences Po Paris, 2008.
- Bachir, Myriam, Gourgues, Guillaume, Lefebvre, Rémi, et Sainty, Jessica, *Des citoyens à la conquête des villes. Les listes citoyennes et participatives lors des élections municipales de 2020*, CNRS, 2023.
- Bargel, Lucie, « Les organisations de jeunesse des partis politiques », *Agora débats/jeunesses*, 52, 2, 2009, p. 75-88.
- Bargel, Lucie et Petitfils, Anne-Sophie, « “Militants et populaires !” Une organisation de jeunesse sarkozyste en campagne. L'activation périodique d'une offre organisationnelle de militantisme et ses appropriations pratiques et symboliques », *Revue Française de Science Politique*, 59, 1, 2009, p. 51-75.
- Beauvallet, Willy et Michon, Sébastien, *Dans l'ombre des élus. Une sociologie des collaborateurs politiques*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2017.
- Bizeul, Daniel, *Avec ceux du FN. Un sociologue au Front National*, Paris, La Découverte, 2003.

- Boelaert, Julien, Michon, Sébastien et Ollion, Etienne, *Métier : député. Enquête sur la professionnalisation de la politique en France*, Paris, Raisons d'agir, 2017.
- Boumaza, Magali, *Le Front national et les jeunes de 1972 à nos jours. Hétérodoxie d'un engagement partisan juvénile : Pratiques, socialisations, carrières militantes et politiques à partir d'observations directes et d'entretiens semi-directifs*, Thèse de doctorat en science politique, Université de Strasbourg III, 2002.
- Bourdieu, Pierre, « La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 36-37, 1981, p. 3-24.
- Bourdieu, Pierre, *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994.
- Bourdieu, Pierre, *Propos sur le champ politique*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, 2000.
- Bourdieu, Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, 2001.
- Briquet, Jean-Louis (dir.), *Trajectoires de la notabilité. I. Pratiques et stratégies*, *Politix*, 17, 65, 2004.
- Briquet, Jean-Louis et Godmer, Laurent (dir.), *L'ancrage politique*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2022.
- Briquet, Jean-Louis et Sawicki, Frédéric (dir.), « L'analyse localisée du politique », *Politix*, 2, 7-8, 1989, p. 6-16.
- Bruneau, Ivan, Durand, Maeva et Mischi, Julian (dir.), « Penser la production des distances au politique. Une entrée par l'analyse des relations entre le pouvoir local et les classes populaires en milieu rural », *Politix*, 137, 1, 2022, p. 9-25.
- Bué, Nicolas, *Rassembler pour régner : Négociations des alliances et maintien d'une prééminence partisane : l'union de la gauche à Calais (1971-2005)*, Thèse de doctorat en science politique, Université Lille 2, 2006.
- Challier, Raphaël, *Simple militants. Comment les partis démobilisent les classes populaires*, Paris, Presses Universitaires de France, 2021.
- Calise, Mauro, *Il partito personale*, Rome, Laterza, 2000.
- Cervera-Marzal, Manuel, *Le populisme de gauche. Sociologie de la France insoumise*, Paris, La Découverte, 2021.
- Collovald, Annie, *Jacques Chirac et le gaullisme*, Paris, Belin, 1999.
- Combes, Hélène, *Faire parti. Trajectoires de gauche au Mexique*, Paris, Karthala, 2011.
- Combes, Hélène, « The Complex Interaction between Vertical Interest Aggregation and Horizontal Coordination: The PRD and MORENA in Mexico », in Juan Pablo Luna, Rafael Piñeiro Rodríguez, Fernando Rosenblatt, Gabriel Vommaro (dir.), *Diminished Parties. Democratic Representation in Contemporary Latin America*, Cambridge, Cambridge University Press, 2021, p. 93-110.
- Cos, Rafaël, *Les programmes du Parti Socialiste. Sociologie politique d'une entreprise programmatique (1995-2012)*, Paris, Dalloz, 2019.
- Crépon, Sylvain, Dézé, Alexandre et Mayer, Nonna, *Les faux-semblants du Front national*, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.
- Dahani, Safia, Delaine, Estelle, Faury, Félicien, Letourneur, Guillaume (dir.), *Sociologie politique du Rassemblement national : enquêtes de terrain*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2023.
- Darras, Éric, « Un pouvoir médiocratique ? Les logiques du recrutement des invités politiques à la télévision », *Politix*, 2-30, 1995.

- Darras, Éric, « Champ journalistique, ordre social et ordre politique », *Sociétés contemporaines*, 2-106, 2017.
- Dechézelles, Stéphanie, *Comment peut-on être militant ? Sociologie des cultures partisans et des (dés)engagements : les jeunes militants d'Alleanza Nazionale, Lega Nord et Forza Italia face au pouvoir*, Thèse de doctorat en science politique, Université de Bordeaux IV, 2006.
- Demazières, Didier et Le Lidec, Patrick (dir.), *Les mondes du travail politique. Les élus et leur entourages*, Rennes, PUR, 2014.
- Desrumaux, Clément et Nollet, Jérémie (dir.), *Un capital médiatique ? Usages et légitimation de la médiatisation en politique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2021.
- Dolez, Bernard, Fretel, Julien et Lefebvre, Rémi, *L'entreprise Macron*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2019.
- Dolez, Bernard, Douillet, Anne-Cécile, Fretel, Julien et Lefebvre, Rémi, *L'entreprise Macron à l'épreuve du pouvoir*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2022.
- Dogan, Mattei, « Les filières de la carrière politique en France », *Revue Française de Sociologie*, 8, 4, 1967, p. 468-492.
- Duverger, Maurice, *Les partis politiques*, Paris, Armand Colin, 1976.
- Dulong, Delphine, *La construction du champ politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.
- Fauray, Félicien et Letourneur, Guillaume, « Un culte du chef ? Culture militaire et verticalité organisationnelle au Front National », *Revue française de science politique*, 70, 3-4, 2020, p. 399-420.
- Fretel, Julien, *Militants catholiques en politique. La nouvelle UDF*, Thèse de doctorat en science politique, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2004.
- Fretel, Julien, « Comment ça marche ? La forme partisane du macronisme », Bernard Dolez éd., *L'entreprise Macron*. 1, 2019, p. 189-200.
- Gaïti, Brigitte, *De Gaulle prophète de la cinquième République*, Paris, Presses de Sciences Po, 1998.
- Gaïti, Brigitte, « Les inconstances politiques », *Politix*, 14-56, 2001.
- Gauja, Anika, *Party Reform. The Causes, Challenges, and Consequences of Organizational Change*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- Gaxie, Daniel, « Économie des partis et rétributions du militantisme », *Revue française de science politique*, 27, 1, 1977, p. 123-154.
- Gaxie, Daniel, « Les logiques du recrutement politique », *Revue française de science politique*, 30, 1, 1980, p. 5-45.
- Gaxie, Daniel, « Rétributions du militantisme et paradoxes de l'action collective », *Revue suisse de science politique*, 1-11, 2005.
- Gaxie, Daniel et Lehingue, Patrick, *Enjeux municipaux. La constitution des enjeux politiques dans une élection municipale*, Paris, PUF/CURAPP, 1984.
- Gaxie, Daniel et Pelletier, Willy (dir.), *Que faire des partis politiques ?*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2018.
- Gerbaudo, Paolo, « Le parti plateforme. La transformation des organisations politiques à l'heure du Big Data », *Réseaux*, vol. 236, no. 6, 2022, p. 37-56.
- Gerbaudo, Paolo, *The Digital Party. Political Organisation and Online Democracy*, Londres, Pluto Press, 2018.

- Gougou, Florent et Persico, Simon, « A new party system in the making? The 2017 French presidential election », *French Politics*, 15, 2017.
- Greffet, Fabienne, « Les partis politiques par temps de plateformes. Mobilisations électorales, transformations organisationnelles, initiatives citoyennes », *Réseaux*, 236, 6, 2022, p. 9-33.
- Haegel, Florence, « Faire l'union. La refondation des partis de droite après les élections de 2002 », *Revue française de science politique*, 52, 5-6, 2002, p. 561-576.
- Haegel, Florence, *Les droites en fusion. Transformations de l'UMP*, Paris, Presses de Sciences Po, 2012.
- Haegel, Florence et Bachelot, Carole, « Back to basics. Revenir aux rétributions professionnelles du militantisme pour comprendre les partis contemporains », *Revue française de science politique*, 5-6-71, 2021.
- Haegel, Florence et Sawicki, Frédéric, « Résistible et chaotique, la présidentialisation du PS et de l'UMP », Déloye Yves, Dézé Alexandre, Maurer Sophie (dir.), *Institutions, élections, opinion. Mélanges en l'honneur de Jean-Luc Parodi*, Paris, Presses de Sciences Po, 2014.
- Hazan, Reuven Y. et Rahat, Gideon, *Democracy Within Parties: Candidate Selection Methods and Their Political Consequences*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- Hastings, Michel, *Halluin la rouge. 1919-1939*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 1991.
- Hû, Grégory, *Les roses déracinées. Transformation du recrutement du personnel politique socialiste : des logiques sociales aux logiques politiques (fin XIX-2012)*, Thèse de doctorat en science politique, Université de Strasbourg, 2014.
- Ignazi, Piero, « The Four Knights of Intra-party Democracy: A Rescue for Party Delegation », *Party Politics*, 26, 2018, p. 9-20.
- Jérome, Vanessa, *Militer chez les verts*, Presses de Sciences Po, 2021.
- Joshua, Florence, *Anticapitalistes. Une sociologie historique de l'engagement*, Paris, La Découverte, 2015.
- Katz, Richard R. et Mair, Peter, « Changing Models of Party Organization and Party Democracy: The Emergence of the Cartel Party », *Party politics*, 1-1, 1995.
- Katz, Richard R. et Mair, Peter, *Democracy and the cartelization of political parties*, Oxford, Oxford university press, 2018.
- Koebel, Michel, « De l'existence d'un champ politique local », *Cahiers philosophiques*, 119, 3, 2009, p. 24-44.
- Kitschelt, Herbert, « Movement Parties », in Katz, Richard et Crotty, William (dir.), *Handbook of Party Politics*, Los Angeles, Sage, 2006, p. 278-290.
- Klefford, Glenn et McDonnell, Duncan, « Inside the personal party: leaders-owners, light organizations and limited lifespans », *The British journal of politics and international relations*, 20, 2, 2018, p. 379-394.
- Kriegel, Annie, *Les communistes français*, Paris, Seuil, 1974.
- Lagroye, Jacques, Lord, Guy, Mounier-Chazel, Lise (dir.), *Les militants politiques dans trois partis français*, Paris, Pedone, 1976.
- Lagroye, Jacques, *Appartenir à une institution. Catholiques en France aujourd'hui*, Paris, Economica, 2009.

- Le Bart, Christian, *L'ego-politique. Essai sur l'individualisation du champ politique*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Le Bart, Christian et Lefebvre, Rémi (dir.), *La proximité en politique, Usages, rhétoriques, pratiques*, Rennes, PUR, 2005.
- Lefebvre Rémi, *Le Socialisme saisi par l'institution municipale : des années 1880 aux années 1980 : Jeux d'échelles*, Thèse de science politique, Université Lille 2, 2001.
- Lefebvre, Rémi, « "Politiste et socialiste". Une politique d'enquête au PS », *Revue internationale de politique comparée*, 17, 4, 2010, p. 127-139.
- Lefebvre, Rémi, « Les députés En Marche ! issus du parti socialiste. Sociologie d'une migration partisane », in Dolez, Bernard, Fretel, Julien, Lefebvre, Rémi (dir.), *L'entreprise Macron*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2019.
- Lefebvre, Rémi, « Les tensions et arbitrages au cœur de la professionnalisation politique intermédiaire. Le cas des adjoints des villes », *Revue française de science politique*, 71, 1, 2021, p. 51-72.
- Lefebvre, Rémi, « Que sont devenus les partis-mouvements ? La France insoumise et La République en marche depuis 2017 », *Esprit*, 1-2, 2022, p. 167-178.
- Lefebvre, Rémi. « La République En Marche et les élections municipales de 2020 : entre affirmation et invisibilité partisanes », *Politix*, 138, 2, 2022, p. 19-43.
- Lefebvre, Rémi et Marrel, Guillaume, « Logiques partisanes, territorialisation et capital politique européen. La constitution en France des listes socialistes aux élections européennes de 2009 », *Cultures & Conflits*, 85-86, 1-2, 2012, p. 139-162.
- Lefebvre, Rémi et Sawicki, Frédéric, *La société des socialistes : le PS aujourd'hui*, Bellecombès-en-Bauges, Editions du Croquant, 2006.
- Lefebvre, Rémi et Sawicki, Frédéric (dir.), « Vers l'avènement des entreprises partisanes personnelles ? Etat des lieux et discussion critique », Section Thématique 53, Congrès de l'AFSP, Lille, 2022.
- Lefebvre, Rémi et Treille, Eric, *Les primaires ouvertes. Un nouveau standard international ?*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2019.
- Lefebvre, Rémi et Vignon, Sébastien (dir.), *Politiser l'intercommunalité ? Le cas des élections locales de 2020*, Villeneuve-d'Ascq, Presse Universitaires du Septentrion, 2023.
- Lehingue, Patrick, « Existe-t-il de nouvelles logiques de recrutement politique ? Représentation parlementaire et clôture croissante du champ politique », in Barrault-Stella, Lorenzo *et al.* (dir.), *La politique désenchantée ?*, Rennes, PUR, 2019, p. 17-33.
- Lehingue, Patrick et Vignon, Sébastien. « Les rapports problématiques aux indemnités des « petits » élus dans les mondes ruraux. Une régulation par la modestie et sous contrôle local », *Revue française de science politique*, 71, 1, 2021, p. 73-95.
- Mariot, Nicolas, *Bains de foule. Les voyages présidentiels en province, 1888-2002*, Paris, Belin, 2006.
- Martinache, Igor et Sawicki, Frédéric (dir.) *La fin des partis ?*, Paris, Presses universitaires de France, 2020.
- Matonti, Frédérique, *Le genre présidentiel. Enquête sur l'ordre des sexes en politique*, Paris, La Découverte, 2017.
- Mattina, Cesare, *Clientélismes urbains. Gouvernement et hégémonie politique à Marseille*, Paris, Presses de Sciences Po, 2016.
- Mayer, Nonna et Perrineau, Pascal, *Le Front national à découvert*, Paris, Presses de Sciences Po, 1996.

- Michels, Robert, *Les partis politiques. Essai sur les tendances oligarchiques des démocraties*, Paris, Flammarion, 1914.
- Mischi, Julian, *Servir la classe ouvrière. Sociabilités militantes au PCF*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2010.
- Mischi, Julian, *Le Communisme désarmé*, Agone, Marseille, 2014.
- Mischi Julian, « Travail partisan et sociabilités populaires. Observations localisées de la politisation communiste », *Politix*, 16, 63, 2003, p. 91-119.
- Naudier, Delphine et Simonet, Maud (dir.), *Des sociologues sans qualités ? Pratiques de recherche et engagements*, Paris, La Découverte, 2011.
- Négrier, Emmanuel, « Municipales 2001 : les nouveaux fiefs », *Pôle Sud*, 15, 2001, p. 109-117.
- Neveu, Erik, « Des questions jamais entendues. Crise et renouvellement du journalisme politique à la télévision », *Politix*, 1-37, 1997.
- Nez, Héloïse, « Podemos, un parti de « non professionnels » ? », *Savoir/Agir*, 32, 2, 2015, p. 53-60.
- Nicolas, Frédéric, Vignon, Sébastien et Laferté, Gilles, « La fabrique (et le travail) du personnel politique rural », *Études rurales*, 204, 2, 2019, p. 8-20.
- Offerlé, Michel et Leca, Jean, « Un Que-sais-je en questions. Un débat avec Michel Offerlé et Jean Leca », *Politix*, 1-2, 1988.
- Offerlé, Michel (dir.), *La Profession politique XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Belin, 1999.
- Offerlé, Michel, *Les partis politiques*, Paris, Presses Universitaires de France, 2022 [1987].
- Ollion, Etienne, *Les candidats. Novices et professionnels en politique*, Paris, PUF, 2021.
- Ostrogorski, Moisei, *La démocratie et les partis politiques*, Paris, Fayard, 1993.
- Panbianco, Angelo, *Political Parties. Organization and Power*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.
- Passeron, Jean-Claude, « Attention aux excès de vitesse : Le « nouveau » comme concept sociologique », *Esprit*, 125, 4, 1987, p. 129-34.
- Mayer Nonna, Perrineau, Pascal (dir.), *Le Front national à découvert*, Paris, Presses De Sciences Po, 1996.
- Petitfils, Anne-Sophie, *Mobiliser la droite. L'UMP du Nord sous N. Sarkozy*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2022.
- Phélippeau, Eric, *L'invention de l'homme politique moderne. Mackau, l'Orne, la République*, Paris, Belin, 2002.
- Pennetier, Claude et Pudal, Bernard, « For intérieur et remise de soi dans l'autobiographie communiste d'institution (1931-1939), l'étude du cas Paul Esnault », in CURAPP, *Le For intérieur*, Paris, PUF, 1995, p. 325-340.
- Pollard, Julie, « Les groupes d'intérêt vus du local. Les promoteurs immobiliers dans le secteur de logement en France », *Revue française de science politique*, 61, 4, 2011, p. 681-705.
- Pourcher, Yves, *Votez tous pour moi ! Les campagnes électorales de Jacques Blanc en Languedoc-Roussillon (1986-2004)*, Paris, Presses de Sciences Po, 2004.
- Pudal, Bernard, *Prendre parti. Pour une sociologie historique du PCF*, Paris, Presses de la FNSP, 1989.
- Réseaux, « Le travail politique par et pour les médias », 5, 187, 2014.

- Roa Bastos, Francisco, « En finir avec le charisme ? », Bernadou, Vanessa, Blanc, Félix, Laignoux, Raphaëlle et Roa Bastos, Francisco (dir.), *Que faire du charisme ? Retours sur une notion de M. Weber*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2014, p. 217-236.
- Sainsaulieu, Ivan, Sawicki, Frédéric et Talpin, Julien, « Du discrédit des partis à la discrétion partisane », *Politix*, 138, 2, 2022, p. 7-18.
- Sandri, Giulia et Seddone, Antonella, *Party Primaries in Comparative Perspective*, Londres, Routledge, 2015.
- Sartori, Giovanni, *Parties and Party Systems. A Framework for Analysis*, Cambridge, Cambridge University Press, 1976.
- Sawicki, Frédéric, « Questions de recherche : pour une analyse locale des partis politiques », *Politix*, 1, 2, 1988, p. 13-28.
- Sawicki, Frédéric, « Configuration sociale et genèse d'un milieu partisan. Le cas du parti socialiste en Ille-et-Vilaine », *Sociétés contemporaines*, 20, 4, 1994, p. 83-110.
- Sawicki, Frédéric, « La science politique et l'étude des partis politiques », *Cahiers français*, 276, 1996, p. 51-59.
- Sawicki, Frédéric, *Les réseaux du parti socialiste. Sociologie d'un milieu partisan*, Paris, Belin, 1997.
- Sawicki, Frédéric, « Les partis politiques sont-ils voués à disparaître ? », Gaxie, Daniel et Pelletier, Willy (dir.) *Que faire des partis politiques ?*, Vulaines-sur-Seines, Éditions du Croquant, p. 289-308.
- Scarow, Susan, E., *Political Parties and Democracy in Theoretical and Practical Perspectives: Implementing Intra-party Democracy*. Washington DC, National Democratic Institute for International Affairs, 2005.
- Scarow, Susan, E., *Beyond Party Members. Changing Approaches to Partisan Mobilization*, Oxford, Oxford University Press, 2015.
- Schatz, Edward, *Political ethnography. What immersion contributes to the study of power*, Chicago, Chicago University Press, 2009.
- Soubise, Valentin, « Théorie et pratique du populisme de gauche chez Jean-Luc Mélenchon », *Populisme*, 2, 2021.
- Teorell, Jan, « A Deliberative Defence of Intra-party Democracy », *Party Politics*, 5, 3, 1999, p. 363-382.
- Verdès-Leroux, Jeannine, *Au service du parti. Le parti communiste, les intellectuels et la culture. 1944-1956*, Paris, Fayard/Éditions de Minuit, 1983.
- Villalba, Bruno et Laurent, Annie, *Les petits partis. De la petitesse en politique*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- Wable, Stéphane, « Les Verts et la politique "autrement". Mythes et réalités, l'exemple des Verts de Picardie », Eric Darras (dir.), *La politique ailleurs*, PUF, 1998.
- Weber, Florence, *Le travail à côté. Une ethnographie des perceptions*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2009.
- Weber, Max, *Économie et société*, Paris, Plon, 1971[1921].
- Zalio, Pierre-Paul, « D'impossibles notables ? Les grandes familles de Marseille face à la politique (1860-1970) », *Politix*, 17, 65, 2004, p. 93-118.